



Établissement pénitentiaire de Cazis Tignez

Zoom sur la Suisse orientale



Au service de Dieu et de l'humanité

Lettre de contact juillet 2026
Service des prisons

Editorial



Les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et -Extérieures, de Glaris, des Grisons, de Schaffhouse, Saint-Gall, Thurgovie et Zurich forment le Concordat sur l'exécution des peines de Suisse orientale et collaborent dans ce domaine. Dans ce numéro de la lettre de contact, nous vous donnons un aperçu de notre travail dans cette vaste région.

L'ONU a proclamé 2026 « Année des volontaires pour le développement durable ». Les bénévoles qui s'engagent au sein du Service des prisons de l'Armée du Salut, que ce soit par le biais de visites, de services de transport ou de l'organisation d'événements, contribuent eux aussi au développement durable dans la vie des détenus et de leurs proches, avec des répercussions positives sur le processus de réinsertion. Deux bénévoles de Suisse orientale témoignent de leur engagement. Nous adressons à tous les bénévoles nos sincères remerciements pour leur contribution.

Selon les derniers chiffres (Office fédéral de la statistique), 7 119 personnes étaient incarcérées en Suisse au 31 janvier 2026, soit le chiffre le plus élevé depuis 1988. Parmi elles, 94,4 % étaient des hommes et 73,6 % des étrangers. Toutefois, si l'on tient compte de la croissance démographique, le nombre de détenus n'est

pas plus élevé aujourd'hui qu'il y a 40 ans, et par rapport à d'autres pays européens, la Suisse se situe tout en bas du « classement ». Ce qui pose de plus en plus de problèmes, c'est le taux d'occupation croissant, qui s'élève désormais à 96,6 %. Cela signifie qu'il y a des prisons en surpopulation. Cette situation entraîne des tensions croissantes parmi les détenus et au sein du personnel, ce que nos collaborateurs ressentent également.

Près d'une nouvelle incarcération sur deux résulte aujourd'hui d'une peine de substitution. Le nombre de personnes envoyées en prison pour non-paiement d'amendes a doublé en moins de 20 ans. Ce sont surtout des personnes en situation économique et sociale précaire qui sont touchées. Cette pratique engendre non seulement des coûts élevés et surcharge les prisons, mais elle pénalise aussi les personnes vivant dans la pauvreté et aggrave encore davantage leur situation. Des initiatives politiques et sociétales réclament de nouvelles solutions pour ces peines de substitution. La conseillère nationale vaudoise du PS, Jessica Jaccoud, pose la question suivante : « Comment faire en sorte que la pauvreté ne soit plus sanctionnée par la justice ? » L'association *Freiheitsentzugskritik* s'engage contre la pratique injuste des peines de substitution.

Notre mission consiste à accompagner de manière globale les détenus et leurs proches. Cela implique également de leur donner la parole lorsqu'ils sont victimes d'injustice et de remettre sans cesse en question le système judiciaire. Merci pour votre soutien, tant financier que par la prière.

Martin Gossauer, responsable du Service des prisons

Le train est devenu mon deuxième chez-moi



Dorothea Weber (62 ans), vêtue d'un pull de l'Armée du Salut et munie d'un sac à dos, traverse la Suisse

Depuis bientôt deux ans, je travaille au Service des prisons de l'Armée du Salut Suisse et j'ai la chance de rendre visite à des détenus dans six établissements pénitentiaires de Suisse orientale : Pöschwies, Bachtel et Bauma (tous dans le canton de Zurich), Bostadel (canton de Zoug), Cazis et Realta (canton des Grisons).

À l'époque où je suivais une formation en psychotraumatologie en Allemagne, je ne savais pas encore à quel point ces connaissances me seraient utiles un jour.

À quel moment une victime traumatisée devient-elle elle-même l'auteur d'un acte criminel ? Une question intéressante, à laquelle il est difficile de répondre, mais malheureusement, il existe souvent un lien entre ces deux rôles.

Certains parcours de vie me permettent d'en avoir un aperçu. Beaucoup de détenus n'ont pas eu une enfance ni une adolescence facile.

Au-delà de l'infraction pénale, ce sont surtout leurs histoires personnelles et leur situation actuelle qui me touchent.

Comme je suis souvent en déplacement, le train est devenu mon deuxième chez-moi. Comme un bureau à domicile sur roues ou comme une caravane qui avance en brinquebalant, permettant de se vider la tête après une conversation épuisante. J'aime me déplacer pour rendre visite aux détenus. Je trouve même que les horaires de visite imposés et strictement structurés m'aident dans mon travail. Je l'avoue, il m'arrive parfois de rêver d'une ambiance plus détendue et plus souple.



J'ai commencé à tricoter et à crocheter des bonnets pour les détenus

Apporter une touche personnelle

Chaque année, nous avons le privilège de distribuer aux détenus des centaines de chaussettes tricotées à la main qui nous sont offertes. Chers tricoteurs et tricoteuses de chaussettes, savez-vous combien de chaleur réconfortante vous « faites passer en toute discrétion » dans une cellule de prison ? Un grand merci ! Un détenu m'a raconté comment, après les avoir lavées à la main, il posait les chaussettes tricotées sur le radiateur afin de pouvoir les remettre le plus vite possible.

Grâce au lettering, j'essaie de personnaliser un peu plus les cartes de vœux. Les détenus apprécient beaucoup cela. À l'époque moderne, une carte écrite à la main est comme un cadeau emballé. D'autant plus que les détenus n'ont pas accès à Internet librement, et donc pas non plus à WhatsApp.

Toujours d'actualité

L'Armée du Salut, avec son slogan bien connu « Soupe, savon, salut », reste d'une actualité brûlante, même dans notre riche Suisse et au sein du Service des prisons. Les besoins fondamentaux des êtres humains n'ont pas changé. Certes, la « soupe », c'est-à-dire les repas en prison, est prise en charge par l'État. Bien sûr, on n'y sert pas de filet mignon, mais il me semble que la nourriture est bonne et équilibrée. Les souhaits religieux sont également pris en compte.

En tant qu'aumônière, je m'occupe principalement de l'âme. Cette âme vit dans un corps. Ce corps a besoin de vêtements et de produits d'hygiène (savon). Récemment, j'ai eu l'occasion de préparer un sac de voyage rempli de vêtements de secours pour un détenu. Cela m'a procuré une joie immense de sélectionner avec soin et goût ces vêtements pour une personne que je ne connaissais même pas, mais dont je savais qu'elle avait un besoin immédiat de vêtements dans une situation difficile. L'équipe de Brocki m'a apporté son soutien avec beaucoup d'enthousiasme.



Le lettering est l'un de mes loisirs



Sac de voyage contenant des vêtements de rechange et une carte de bénédiction

L'ADN du cœur

Personnellement, j'ai du mal à distinguer, au moment opportun, les activités pastorales de l'action diaconale. La pensée holistique est inscrite dans l'ADN de mon cœur. Je vois la personne dans sa globalité; sa situation intérieure et extérieure me touche profondément. Lorsque j'entends parler de sa situation de détresse, mais que je ne peux rien y changer, j'ai du mal à accepter de ne pas pouvoir agir concrètement. Dans ces moments-là, j'apprends à laisser la place à Dieu et à supporter cette impuissance aux côtés de mon interlocuteur.

Il est important pour moi d'écouter attentivement le détenu et d'observer ses signes non verbaux afin de mieux comprendre ce qui lui tient à cœur. Lorsque mon interlocuteur parle un allemand approximatif, la conversation représente un défi supplémentaire pour moi. Dans ces situations, nous communiquons avec les mains et les pieds, à l'aide de crayons de couleur et de feuilles de papier.

Mais ce que tout le monde comprend, quelle que soit la langue, c'est un rire chaleureux, une attitude bienveillante et le fait de parler avec Dieu.

Je suis sans cesse impressionnée par la joie et la gratitude avec lesquelles les détenus réagissent lorsque je leur demande si je peux prier pour eux. Juste après l'« Amen », ils me disent, le visage rayonnant et d'une voix douce : « Merci beaucoup, ça m'a fait du bien ! » Dans ces moments sacrés, j'ai l'impression que Dieu nous a rencontrés tous les deux de manière tout à fait personnelle !

Sécurité affective

L'Armée du Salut souhaite offrir aux personnes un lieu de rencontre chaleureux. Pour les détenus, nous sommes un interlocuteur tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs de la prison. Des liens fiables apportent une sécurité affective. Les visites régulières sont appréciées par les détenus et renforcent la confiance, d'autant plus chez ceux dont les proches vivent à l'étranger ou dont les membres de la famille ne souhaitent plus avoir de contact avec eux.

Les personnes placées en internement, en vertu de l'article 64 du Code pénal, sont particulièrement touchées par cette situation. Elles ont déjà purgé l'intégralité de leur peine, mais restent incarcérées car elles représentent un risque pour la société. Ces personnes internées me tiennent particulièrement à cœur. Je me sens comme une sœur à leurs yeux. Au fil de nos échanges, j'admire leur grande capacité d'introspection et leur patience.

Comme dans la société, il y a aussi des conflits en prison, que ce soit avec des codétenus ou avec le personnel et les autorités. Les détenus ne peuvent y échapper que de manière limitée et n'ont

souvent pas les moyens de se défendre. Quelle joie d'apprendre que, dans toute la Suisse, on réfléchit à la manière de venir en aide aux personnes en internement dans leur situation particulière, par exemple grâce à une communauté de vie avec un soutien pour toute la vie. Cela permettrait de concilier à la fois l'intérêt général et celui de la personne internée.

Merci beaucoup !

Un grand merci à tous ceux qui prient pour nous et à nos donateurs. Sans vous, nous ne pourrions pas mener à bien ce travail très apprécié. La population accorde une grande confiance à l'action de l'Armée du Salut, notamment parce qu'elle sait qu'elle s'efforce, grâce à son action globale et durable, d'utiliser les dons de manière responsable. En effet, grâce à notre service de visites en prison et à nos institutions sociales, nous pouvons soutenir la justice dans la réinsertion sociale des détenus.

La parole réconfortante de Dieu

Récemment, l'un de « mes » détenus m'a de nouveau « fasciné ». Il a tapoté sa tempe du doigt et a déclaré avec conviction : « Tout se passe ici, dans la tête. » Ce que nous pensons, influence nos actes. Je remarque que ceux qui se plaignent le moins de leur situation, sont souvent ceux qui trouvent un sens à leur quotidien malgré leur incarcération et qui parviennent même à développer leur résilience. Ce ne sont pas seulement les circonstances qui déterminent la façon dont nous vivons une situation donnée, mais aussi notre attitude intérieure.

La Bible ne parle-t-elle pas, elle aussi, dans Proverbes 4,23, de ces pensées du cœur ?

Par-dessus tout, veille soigneusement sur ton cœur, car il est à la source de tout ce qui fait ta vie.

Dans Hébreux 12,11, nous découvrons une autre dynamique susceptible de renforcer notre résilience :

Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

L'un des plus beaux passages bibliques se trouve sans doute en Luc 4,18b :

L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la liberté aux opprimés et proclamer une année de faveur accordée par le Seigneur.

C'est cette promesse que Dieu nous adresse à tous en Jésus-Christ, que nous vivions derrière les murs d'une prison ou en dehors. Il est tout à fait possible qu'un détenu vive dans son cœur plus librement que bien des gens qui jouissent de cette soi-disant liberté apparente.



Promotion de la qualité par la supervision

Les aumôniers et aumônières travaillant au sein du Service des prisons de l'Armée du Salut se réunissent régulièrement en groupe pour échanger, sous la direction d'un spécialiste. Cette supervision stimule l'autoréflexion, élargit les horizons et permet d'avoir un regard extérieur sur un service qui se déroule habituellement dans le cadre d'entretiens en tête-à-tête. Le partage d'expériences nous aide à mieux remplir notre mission et à remettre sans cesse en question notre façon de travailler. Il existe un groupe de supervision en Suisse alémanique et un autre en Suisse romande.

Le théologien Andreas Beerli anime le groupe qui se réunit à Zurich. Non seulement c'est un superviseur formé et très compétent, mais en tant que responsable de l'aumônerie catholique des prisons du canton de Zurich, il apporte également une grande expérience dans ce domaine. Grâce à son approche empathique et claire, il sait nous amener de manière professionnelle au cœur du sujet à partir des cas concrets que nous lui soumettons, qui sont d'actualité et anonymisés.



Groupe de supervision des aumôniers de prison avec Andreas Beerli (de gauche à droite : Oliver Thielmann, Dorothea Weber, Peter Wettstein, Andreas Beerli, Martin Gossauer, Alexander Haus)

Qu'est-ce que la supervision m'apporte ?

Écoutons quelques témoignages du groupe de Zurich :

Peter Wettstein : Grâce aux échanges en supervision, j'ai acquis une sorte de nouvelle autorité et une assurance intérieure dans le cadre de ma mission de visiteur (accompagnateur spirituel). La supervision m'a ouvert de nouvelles perspectives grâce à ces échanges d'idées variés et intenses. Un grand merci à tous les participants pour leur contribution.

Alexander Haus : Je suis toujours étonné lorsque je participe à la supervision. Les participants font souvent état de situations presque insolubles. Nous réfléchissons alors sérieusement et intensément à ce qui pourrait aider la personne supervisée. Je me surprends à vouloir donner des conseils aussi professionnels et pratiques que possible, puis à ressentir ce sentiment de lassitude qui me laisse penser que, finalement, cela ne servira à rien. C'est alors que j'entends sans cesse cette phrase du superviseur, qui est un baume pour mon cœur d'accompagnateur spirituel : « N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous n'y allez pas seuls. Vous êtes toujours trois. Jésus-Christ est présent dans toutes vos conversations. »

Oliver Thielmann : La supervision de groupe me permet de réfléchir à ma pratique professionnelle, de développer mes compétences techniques et d'approfondir ma démarche spirituelle. Les échanges entre collègues m'apportent en outre un soulagement émotionnel.

Dorothea Weber : Les échanges au sein du groupe me motivent et me renforcent énormément. Je trouve particulièrement intéressant d'observer comment, dans les études de cas individuelles (anonymisées), notre superviseur s'attache de manière ciblée et avec une ténacité constructive à la question centrale soulevée par la personne qui présente le cas. J'apprends ainsi, à travers ces exemples concrets, comment je peux moi aussi, lors de mes entretiens avec des détenus, rester concentrée sur leur thème central sans trop m'égarer.

Année internationale des volontaires 2026

Les Nations unies ont proclamé 2026 « Année internationale des volontaires ». Cette initiative vise à accroître la visibilité de l'engagement bénévole à l'échelle mondiale et à le faire reconnaître comme un moteur du développement durable. Le bénévolat renforce la cohésion sociale, favorise la solidarité et façonne la vie en communauté.

En Suisse également, l'engagement bénévole revêt une grande importance. Le Baromètre du bénévolat 2025, la principale étude sur le bénévolat en Suisse, dresse un tableau impressionnant pour l'année 2024 :

- 86% de la population suisse apporte une contribution bénévole au bien commun.
- 590 millions d'heures de travail bénévole ont été effectuées.
- La valeur estimée de ces prestations s'élève à 30 milliards de francs.

Ces chiffres le montrent clairement : l'engagement bénévole est un pilier essentiel de notre société.

Au sein de l'Armée du Salut également, et plus particulièrement dans le Service des prisons, des bénévoles s'engagent dans des domaines très variés.

Des chauffeurs bénévoles conduisent les proches des détenus pour des visites dans différentes prisons, souvent isolées et difficiles d'accès en transports en commun – un service très apprécié, que

ce soit par les parents et leurs enfants ou par des membres de la famille âgés ou à mobilité réduite.

De nombreux bénévoles participent aux cultes, aux concerts ou aux groupes de discussion que nous organisons dans différentes prisons, non seulement à Noël, mais aussi tout au long de l'année.

Nous avons également des bénévoles qui rendent visite aux détenus, correspondent avec eux ou les accompagnent lors de leurs congés.

Nous remercions chaleureusement tous ces bénévoles pour leur engagement fidèle – sans vous, nous ne pourrions pas accomplir notre mission. Merci pour le temps, les talents et la passion que vous consacrez à votre engagement.

Ci-dessous, Susanne Hefti et Peter Wettstein, deux bénévoles de Suisse orientale, racontent leur engagement et ce qui les motive.

Ton sourire resplendit sur moi

Susanne Hefti, bénévole à Schaffhouse

Nous sommes un groupe de 7 personnes qui se rend une fois par mois à la maison d'arrêt de Schaffhouse. Pendant une heure, nous chantons des chants de louange avec les détenus, avec une pause au milieu qui permet d'échanger.

Récemment, une collègue de travail m'a demandé pourquoi j'allais en prison.

Je n'ai pas cherché cette mission ; c'est Dieu qui m'a guidée, moi et mon équipe, vers ce travail. Les détenus, eux aussi, me demandent sans cesse : « Pourquoi faites-vous cela ? Pourquoi venez-vous nous voir ici ? » Ma réponse est la suivante : « Parce que vous avez de la valeur. Parce que Dieu vous aime. »

Beaucoup de choses ont mal tourné dans la vie de ces personnes. Mais cela ne change rien au fait que Dieu les regarde avec amour. Dans un chant que nous interprétons, il est dit : « Aussi haut que soit le ciel, sa grâce est sur moi. Quand mon cœur est plein d'ombres, ton sourire rayonne sur moi. »

On se retrouve alors face à des voleurs, des trafiquants de drogue, des meurtriers ou des escrocs qui chantent avec nous : Ton sourire rayonne sur moi, sur moi. Et je prie Dieu en mon for intérieur : « Fais qu'ils n'oublient plus jamais cette phrase. Toi, Dieu, tu les illumines de ton sourire, parce que tu les aimes. » À cet instant, cette mission me comble d'une grande joie, et je suis reconnaissant à Dieu de pouvoir m'utiliser en ce lieu.

Accompagner et encourager les détenus

Peter Wettstein, visiteur bénévole dans les prisons du canton de Zurich

Depuis quelque temps, je rends visite à deux hommes qui ont survécu pendant de nombreuses années derrière les murs de différentes prisons et qui ont dû endurer une grande solitude. Leurs proches se sont éloignés ou, pour des raisons judiciaires, tout contact avec eux leur a été interdit.

C'est cette prise de conscience qui me pousse à partager ma vie avec ce genre de personnes.

J'ai ainsi appris que la confiance ne s'instaure qu'au fil du temps et à travers diverses conversations. Mon interlocuteur s'ouvre peu à peu sur sa douleur la plus intime. C'est ainsi que, ces derniers temps, nous avons eu de plus en plus de conversations encourageantes et constructives.

La peur de l'inconnu est souvent présente, et le désir de prier grandit. Je peux alors, à la fin, joindre les mains avec mon détenu et le bénir. Au moment de nous quitter, un sourire discret se dessine sur son visage et il se réjouit lorsque je lui annonce d'ores et déjà ma prochaine visite.

De telles rencontres m'encouragent énormément et me procurent, à moi aussi, un véritable sentiment d'épanouissement dans ce ministère.



Sujets de prière

Nous prions pour :

- La prison régionale de Schaffhouse :
Soirées de chant mensuelles avec une équipe de bénévoles : le 8 juillet, 26 août, 15 septembre, 14 octobre, 10 novembre
- Pénitencier pour femmes de Hindelbank : Soirées bibliques mensuelles avec une équipe de bénévoles le mardi : 14 juillet, 11 août, 8 septembre, 13 octobre, 10 novembre. Le groupe vient de commencer un nouveau cours d'initiation à la foi.
- L'accompagnement des proches : semaine de vacances pour les mères et leurs enfants, du 25 au 31 juillet, avec une équipe de collaborateurs et de bénévoles.
- Nous avons désormais l'occasion de participer régulièrement à des cultes dans différents lieux : centre pénitentiaire d'Hindelbank, centre pénitentiaire de Pöschwies, prison régionale de Thoune. Nous sommes reconnaissants de ces portes qui s'ouvrent à nous.
- Tous les détenus qui reçoivent la visite et l'accompagnement de l'Armée du Salut. Confiance et ouverture d'esprit dans les entretiens ; une bonne communication, malgré des difficultés linguistiques parfois présentes.
- De bons contacts avec le personnel pénitentiaire, qui permettent une collaboration constructive.
- Que Dieu soit présent lors des visites et dans tous les cultes, groupes d'étude biblique et événements que nous organisons régulièrement.

Nouvelles de notre équipe

- Nous félicitons notre collaboratrice Céline Porret (aumônière à La Sylvabelle, Provence, canton de Vaud) qui a terminé sa formation continue en aumônerie dans le cadre du Clinic Pastoral Training.
- Lors de la dernière réunion d'équipe, nous avons fait nos adieux aux bénévoles suivants en leur adressant nos remerciements : Hedy Brenner (initiation et accompagnement des nouveaux collaborateurs, visites notamment au Schachen et au Thorberg), Dora Meier (service de transport, chaussettes), Ruedi Meier (visites au Schachen).

LA PAROLE DE DIEU N'EST PAS ENCHAÎNÉE

2.TIMOTHÉE 2:9

www.prisonsworld.org



Service des prisons



Veuillez scanner le code avec votre application bancaire.
Merci beaucoup pour votre don.

Contact

Fondation Armée du Salut Suisse
Service des prisons
Laupenstrasse 5
3008 Berne
Tél. 031 388 05 91
heilsarmee.ch/gefaengnisdienst
gefaengnisdienst@heilsarmee.ch

Compte de dons

IBAN CH 37 0900 0000 3044 4222 5
Objet : Service des prisons

Imprimer

Rédaction : Service des prisons, Martin
Photos : P. 1, www.gr.ch, toutes les autres:
source privée